

Melpomène vous ont dictées ? Mais que pourrois-je en dire qui vailût ces acclamations flatteuses, dont la Scène rétentit encore tous les jours ? Avoïez-les car les hommes à qui l'on ne dispute point leur supériorité, gagnent à convenir de leurs foiblesses : avoïez que ces bruyantes saillies, qui sont l'organe de la multitude, & qu'on ne peut ni commander, ni réprimer, l'emportent de beaucoup sur la froide admiration d'un lecteur tranquille dans son Cabinet. Aussi étoit-il à craindre qu'un Théâtre qui tenoit de vous le pouvoir d'enchanter, ne produisît sur vous-même un effet pareil, en vous réservant tout entier pour lui seul, & vous faisant oublier, qu'il seroit beau à l'émule de Sophocle, d'être le rival d'Homère. On auroit été privé de cette fameuse HENRIADE, que la France a regardée comme l'unique Poëme dont elle pût se faire honneur, dans un genre où l'esprit, où le travail ne suffit pas, mais pour lequel il faut du génie.

Qu'est-ce que le génie ? C'est un feu dont les ames communes n'ont jamais senti l'ardeur ; mais qui s'allume indépendemment de nous, & s'éteint de même. C'est une lumière étincellante, mais qui ne se montre qu'à certaines heures, pour être bientôt remplacée par un nuage. C'est une douce fureur, plus ou moins durable, plus ou moins fréquente. C'est l'ivresse de l'esprit, comme toute passion est l'ivresse du cœur. En un mot, le génie est pour les beaux arts, & pour l'Epopée surtout, ce qu'est le Soleil pour la Terre. Tout est produit, échauffé, vivifié, embelli par le Soleil : & c'est pareillement au génie qu'il appartient d'enfanter des vers où il y ait de l'ame ; d'en bannir la stérilité, la sécheresse ; d'inventer, de varier, d'orner ; & de faire enfin que l'art, fidèle imitateur de la nature,